

RÉSUMÉ ANALYTIQUE (ÉVALUATION ÉCONOMIQUE DES EAUX USÉES)

Cet ouvrage présente les résultats d'une étude analytique sur l'évaluation économique des eaux usées en comparant le coût de l'inaction au coût d'une gestion efficace des eaux usées.

Un des objectifs de développement durable (ODD) adopté par les Nations Unies consistait à réduire de moitié la proportion des personnes n'ayant pas accès à l'eau potable et d'améliorer les systèmes d'assainissement à l'horizon 2015. De plus, lors du Sommet Rio+20 tenu en juin 2012, les gouvernements ont reconnu le besoin d'adopter des mesures pour réduire la pollution de l'eau, améliorer sa qualité et parvenir à un traitement des eaux usées efficace, ce que reflète l'objectif de développement durable n°6. Afin de faire de ces objectifs une réalité, des investissements dans l'assainissement, en particulier dans la gestion des boues de fosses septiques et les eaux d'égout, sont nécessaires, surtout dans les pays en développement.

Bien que l'évaluation économique de la gestion des eaux usées soit complexe, elle demeure un outil important pour aider les décideurs et les investisseurs à prendre des décisions éclairées. Mener une analyse financière de la gestion des eaux usées en se penchant sur ses coûts et ses bénéfices peut servir d'appui à la prise de décision au sein d'une entreprise ou d'une usine de traitement. Les analyses économiques se penchent sur les coûts généraux et les bénéfices impliqués pour la société, fournissent des informations pour la prise de décisions de politique publique visant à soutenir l'amélioration de la gestion des eaux usées. La collecte, le traitement, l'utilisation ou l'élimination efficaces des eaux usées se traduisent par des bénéfices significatifs pour la santé et l'environnement. Cependant, certains de ces avantages n'étant pas chiffrés, ils ne sont généralement pas pris en compte dans l'analyse financière des projets de traitement des eaux usées et leurs bénéfices sont sous-estimés.

L'évaluation des bénéfices de la prise de mesure ou en d'autres mots, l'évaluation des coûts de l'inaction est nécessaire pour justifier les investissements nécessaires à la gestion des eaux usées. Les coûts de l'inaction peuvent être catégorisés en trois groupes : effets nocifs sur la santé dus à une mauvaise qualité de l'eau potable, des eaux de baignade ou de l'eau destinée à la toilette, effets nocifs sur l'environnement en raison de la dégradation des masses d'eau et des écosystèmes au sein desquels les eaux usées non traitées ou insuffisamment traitées sont rejetées, et les effets potentiels sur les activités économiques qui utilisent l'eau polluée pour la production végétale, la pêche, l'aquaculture ou le tourisme.

Plusieurs méthodologies permettent d'évaluer les coûts et les bénéfices de la gestion des eaux usées et de comparer les coûts estimés de l'inaction (pertes de bénéfices) au coût de la mise en œuvre de mesures adéquates. Ces méthodologies visent à fournir les informations essentielles au processus de prise de décision. Cet ouvrage passe ces méthodes en revue et démontre l'application de certaines de ces méthodes de manière empirique. Les résultats de ces trois cas de figure prouvent que la mise en œuvre de programmes pour la gestion durable des eaux usées dans les pays en développement est le plus souvent faisable d'un point de vue économique dans la mesure où les bénéfices environnementaux et pour la santé sont intégrés dans l'évaluation économique globale.

Conjointement à une série d'études empiriques, on se sert d'un exemple hypothétique pour illustrer une procédure possible pour l'évaluation de la faisabilité économique (coût de la prise de mesures contre le coût de l'inaction) en mettant en œuvre deux technologies complètes – des systèmes de marais et de zones humides artificiels – afin de traiter les eaux usées sur une durée de plus de 25 ans dans les petites installations humaines dans les zones en développement. Ces deux technologies sont caractérisées par des investissements, des coûts de maintenance et opérationnels relativement bas comparés à des

méthodes de traitement conventionnelles comme les systèmes de traitement par boues activées. Même si la comparaison des coûts et des bénéfices peut varier en fonction de l'approche adoptée par l'évaluation, l'exemple chiffré montre que la mise en œuvre de l'une ou de l'autre de ces technologies est faisable d'un point économique et que les bénéfices pour la santé et l'environnement représentent une valeur plus importante que les coûts impliqués.

Le choix des meilleures pratiques/stratégies de gestion des eaux usées implique la prise en considération d'objectifs et de critères multiples (à savoir financiers, environnementaux, techniques et sociaux) et leurs interactions complexes. De plus, une analyse fiable de la gestion des eaux usées exige l'identification de points forts et de points faibles des diverses stratégies opérationnelles, l'incertitude et les risques doivent également faire partie de l'évaluation afin d'analyser comme cela peut affecter la prise de décision. Cette complexité nécessite l'élaboration d'une analyse décisionnelle multicritère rigoureuse et systématique. Avec un tel outil, les décideurs politiques peuvent évaluer et comparer les alternatives en utilisant l'approche du coût de l'inaction comparé au coût de la prise de mesure (CNA-CA) de manière appropriée.